

# SÉJOUR CULTUREL DU CCFE À ALMÉRIA



Almería se mérite. En quittant Malaga, le car longe la côte andalouse sur près de 200 kilomètres et rapidement plonge tout notre groupe au cœur de la fameuse « mer de plastique » qui cerne Almería. Nous sommes 20 personnes plutôt ébahies, peut-être au premier abord un peu déçues car nous ne nous attendions pas à un tel déferlement de vagues transparentes. Ce sont les immenses serres qui s'étendent à l'infini. Impossible après cela de manger une tomate, un radis ou un concombre venant d'Espagne sans y penser.

Pourtant Almería nous réserve bien des surprises. La ville se révèle agréable, accueillante, chargée d'histoire, où tout peut se découvrir à pied : la Cathédrale, « la Alcazaba » ( une des plus grandes forteresse musulmane d'Espagne), le marché central ... les rues piétonnes de l'ancien quartier musulman au pied des fortifications , « la rambla » commerçante qui descend jusqu'au port et rejoint « le paséo » du bord de mer, « le Cable Inglès » (une avancée sur la mer construite par les architectes du groupe Eiffel au temps de l'exploitation du minerais de fer) d'où l'on peut admirer le grand port de commerce sous le soleil couchant. Et la plage bien sûr, sans oublier les bars avec ou sans tapas...

Pour découvrir la région, se perdre dans les méandres de la Sierra Nevada ou sur la côte, nous avons privilégié les excursions en car avec une guide francophone, passionnée de nature et d'histoire, proluxe en détails sur la faune, la flore, les ressources locales, le quotidien des populations... Les flancs de la Montagne sont recouverts par les touffes « d'esparto », le rotin, longtemps utilisé comme matière première pour l'artisanat et l'exportation de la vannerie. Plus haut, les plants bleutés de l'agave côtoient l'or de « la retama », le genêt. Ailleurs amandiers, chênes et châtaigniers prolifèrent.

En ce mois de mai, la Sierra Nevada, par chance, nous offre ses cimes enneigées. Nous grimpons et nous atteignons « les Alpujaras » région célèbre pour ses « pueblos blancos », les villages blancs, où il fait bon se perdre à travers les ruelles. Nous sommes déjà à 2000mètres. En franchissant le col, sur l'autre versant, nous déambulons dans la petite ville de « Guadix » et découvrons son quartier d'habitations troglodytes. Si certaines sont plus ou moins abandonnées, d'autres sont encore habitées et, pour quelques pièces, une femme nous ouvre ses portes. L'espace y est aménagé avec ingéniosité. A l'extérieur, la vue sur les toits blancs aux formes arrondies et les hautes cheminées toutes blanches elles aussi, reste imprenable.





Et que serait l'Espagne sans ses « jamones » ?

A Trevelez, village situé à 1800m, la qualité de l'air est considérée exceptionnelle et idéale pour sécher le jambon. Nous visitons un de ces fameux « secadores » qui foisonnent ici. Des centaines de jambons accrochés au-dessus de nos têtes à différents degrés de séchage : toujours impressionnant ! Certains resteront suspendus là durant au moins 24 mois ! Pas de cochons par contre déambulant sous les chênes. Non, ils arrivent par camions de toute l'Espagne et déjà sous la forme de jambons. La poésie est rompue.



Pas tout à fait quand même car partout s'offrent à nos yeux les étalages multicolores des « jarapas », tapis de fibres végétales, particulièrement réputés dans cette contrée. Les gourmands pourront aussi pousser la porte des pâtisseries et choisir quelque spécialité à base d'amandes.

Après la montagne, nous allons à la découverte du littoral en pénétrant dans le parc naturel du « Cabo de Gata », un des lieux les plus prisés de la côte d'Almería. Un entrelacs de salines peuplées de flamants roses, de plages de sable fin et de pointes rocheuses escarpées. La roche calcaire sculpte un paysage un peu lunaire au sol parsemé de trouées arrondies, de cuvettes de formes et tailles différentes.



La région n'est pas encore très connue des touristes et le village de pêcheurs de San José est resté authentique. Les barques peintes de couleurs vives et les amas de filets échoués sur la plage en témoignent. Tout le long de la promenade maritime cafés et restaurants nous attendent.



La semaine passe vite et il nous reste encore tant à découvrir ! Almería devrait donner à beaucoup l'envie d'y revenir.

